

GRAND EST - BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ > Recherche

Cancer : l'enjeu est aussi régional

Le cancerpôle Est, qui réunit les régions Grand Est et Bourgogne-Franche-Comté, s'appuie sur la réalité territoriale pour avancer. Le point sur le forum qui vient de se tenir à Reims.

Émanation du plan cancer, le cancerpôle Est fédère les régions Grand Est et Bourgogne-Franche-Comté. Soit 8,5 millions d'habitants. « Nous avons besoin d'être ancrés sur un territoire pour cerner là où il y a des choses à faire et là où sont les solutions », explique Pierre Oudet, directeur scientifique de la structure et professeur au CHU de Strasbourg-Hautepierre. « Toutes les populations sont représentées et l'objectif est que chacun puisse bénéficier, dans les meilleurs délais, des traitements. »

L'association tient donc, tous les deux ans, un forum. Après Nancy, c'est Reims qui vient d'accueillir une centaine de jeunes spécialistes de l'interrégion, en fin de thèse ou déjà engagés dans le secteur académique, hospitalier, industriel... Les travaux présentés ont été validés par un comité scientifique. « Cela vise à faire ressortir ce qui est important, innovant, tout en leur permettant de se faire connaître et d'échanger leurs points de vue », complète le professeur Oudet.

Allemagne, Suisse : échange de bonnes pratiques

Au cœur des interventions, le cancer. Au sens large : dépistage, conséquence des traitements, nouvelles molécules, imagerie... Mais aussi qualité de vie, prise en charge du retour à la maison, aides, passage de relais entre le milieu hospitalier, les généralistes et le paramédical. Rapprocher les médecins généralistes des résultats de la recherche demeure, en effet, encore un point d'amélioration.



Pierre Oudet et Florence Schaffner, du CHU de Strasbourg-Hautepierre, pilotent le cancerpôle Est qui traite la maladie, du dépistage au retour à domicile, dans les régions Grand Est et Bourgogne-Franche-Comté. Photo CD

D'une région à l'autre, en France, les situations diffèrent. Ne seraient-ce qu'à travers le tissu associatif, le développement des soins à distance, ou bien encore la cartographie des compétences. « En plus de la formation, l'aspect information », que sous-tend un tel forum, est « essentiel », relève Florence Schaffner, directrice scientifique adjointe du cancerpôle Est.

Autre point distinctif de la structure : elle est la seule, dans l'Hexagone, à avoir un engagement transfrontalier aussi fort. Des orateurs allemands et belges ont notamment participé au forum de Reims. Le dépistage donne ainsi lieu à une concertation avec la Suisse. L'Allemagne, elle, encadre mieux qu'en France le retour au domicile et le réapprentissage de la vie normale.

« Le forum permet de partager de bonnes pratiques et de donner naissance à des projets interrégionaux et transfrontaliers », rapporte Florence Schaffner. « Entre-temps, le cancerpôle organise de nombreuses réunions thématiques, assure le suivi des actions. Ça évolue tellement vite qu'on ne peut pas rester sur des mises à jour tous les deux ans. »

Catherine DAUDENHAN

Sept cancerpôles en France

Créé en 2004, le cancerpôle Est réunit deux régions : le Grand Est (Alsace, Champagne-Ardenne et Lorraine) et la Bourgogne-Franche-Comté. C'est cette dernière qui préside l'association, par l'intermédiaire de Marie-Guite Dufay.

La France compte sept cancerpôles, créés dans le cadre du plan cancer destiné à coordonner recherche et clinique. Ils sont à la croisée du national (Institut national du cancer) et du régional (instituts et collectivités territoriales). L'un des objectifs, d'emblée évident, est d'être à la pointe de la recherche.

Mais le deuxième enjeu est tout aussi essentiel : sensibiliser le grand public comme les autres professionnels de la santé aux diverses avancées en cours.

Outre ses travaux constants, le cancerpôle Est organise tous les deux ans un forum qui rassemble chercheurs et cliniciens des centres hospitalo-universitaires, centres de lutte contre le cancer, universités, organismes et structures de recherche de ces deux régions.

> Infos : www.cancerpole-est.org

PRÉVENTION > Fédération française de cardiologie

Prendre soin de son cœur

Dans un communiqué, la Fédération française de cardiologie (FFC) lance un appel à la générosité des Français pour « poursuivre son combat et ses missions contre les maladies cardiovasculaires ». Comme l'explique le Pr Claire Mounier-Vehier, présidente de la FFC, « 99 % des actions de la Fédération française de cardiologie sont possibles grâce aux donateurs. Grâce à leur générosité, nous avons pu soutenir près de 60 projets de recherche porteurs d'espoir pour un montant de 3 millions d'euros cette année. Les montants que nous allouons chaque année aux projets de recherche sont en forte progression et nous voulons

à tout prix maintenir cette cadence. C'est un enjeu majeur de santé publique ! »

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), « les maladies cardiovasculaires sont la 1^{re} cause de mortalité dans le monde ». En France, elles sont à l'origine d'environ 140 000 décès par an. « Pourtant la prévention et une meilleure prise en charge permettent de les éviter », rappelle l'OMS.

Pour sensibiliser le plus grand nombre, la FFC lance un quiz permettant à chacun de savoir quel est l'impact de son mode de vie sur la santé de son cœur.

> Site : fedecardio.org

EN BREF

Un « Mois sans tabac » très suivi

La campagne nationale d'aide à l'arrêt du tabac s'est déroulée tout au long du mois de novembre. Elle a été très suivie. « Cette année, plus de 241 691 personnes s'y sont inscrites, soit une progression de 54 % par rapport à 2017 », précise l'agence Santé publique France dans un communiqué. Parmi ces inscrits, 18 470 le sont dans le Grand Est et 9 795 en Bourgogne-Franche-Comté. « Lors de cette campagne, menée en partenariat avec le ministère de la Santé et l'Assurance-Maladie, l'application d'e-coaching conçue pour l'occasion a été téléchargée près de 86 000 fois », rappelle encore le communiqué et « plus de 21 000 personnes ont eu recours au 39 89, la ligne téléphonique Tabac Info Service ». Sur la page Facebook Tabac info service #MoisSansTabac, ont été comptabilisés plus de 118 000 fans et 4 900 followers sur Twitter.